

La Compagnie Les Modits présente
MILADY

de Margaux WICART
librement inspirée du roman
Les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas



Mise en scène : Justine Vultaggio
Assistée de Naomi Couquet
Lumières : Justine Vultaggio et Raphaël Bertomeu
Scénographie : Justine Vultaggio
Costumes : Les Modits Compagnie - Marie Butty
Création Musicale : Dominique Brunier
Combats : Margaux Wicart
Décors : Les Modits Compagnie

Avec par ordre d'entrée en scène : Dominique Brunier, Matthieu de La Taille, Etienne Ménard, Marie Wauquier, Philippe Saïd, Margaux Wicart, Oscar Voisin

"Je crois que ma maîtresse elle m'inquiète encore
plus quand elle est heureuse"

Ketty



LA COMPAGNIE LES MODITS

Après avoir rencontré deux francs succès auprès du public et de la presse en 2021 et 2022 au Théâtre du Lucernaire pour sa première création *L’Affaire de la rue de Lourcine* d’Eugène Labiche mis en scène par Justine Vultaggio, la compagnie Les Modits s’empare avec bonheur, énergie et passion de la féroce et lumineuse pièce *Milady* de Margaux Wicart, librement inspirée du personnage *Milady* de Winter des *Trois Mousquetaires* d’Alexandre Dumas.

L’Affaire de la rue de Lourcine Le Figaro

« Justine Vultaggio monte avec maestria »

« Un vaudeville rondement mené qui a tout pour vous faire passer un excellent moment et une troupe de jeunes comédiens à suivre. » Tours et Culture

« En une heure, ils ne vous laissent pas respirer une seconde, c’est à la fois le talent de Labiche et l’ingéniosité de la mise en scène qui vous emportent et vous font tout simplement redécouvrir un classique. » Paris Match

« Pour jouer Labiche en 2021, il faut un parti pris et c’est le cas ici : celui de l’excès, de la folie d’une mise en scène au rythme trépidant. » Culture Tops



“Ah ! ils sont beaux ces héros de légende ! Ces prêtres pieux, ces bourreaux justes, ces comtes dignes, ces mousquetaires intrépides ! Mais moi vivante, ce n'est pas sur mon pelage qu'ils essuieront la boue de leurs bottes. Je mourrais plutôt, Milady tout court, avec rien pour moi, seule contre tous.”

Milady



PRÉAMBULE

Dans « Milady », librement inspiré des Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas, nous ne racontons pas la légende des quatre héros qu'on ne présente plus.

C'est le personnage de Milady qui nous intéresse et plus particulièrement son traitement dans le roman, nous nous posons la question : Et si Milady, la principale antagoniste du roman, dépeinte comme vénale, criminelle et séductrice, en un mot, un « monstre », n'était en réalité qu'une femme ? Irréprochable, certes non. Mais harcelée, oui. Révoltée, sans doute à juste titre. Ambitieuse, est-ce un crime ?

Les personnages secondaires et oubliés du roman de Dumas, sont là pour nous le raconter.

Dans les grands récits quand les Grands Personnages, les Beaux et Puissants, s'écharpent dans des intrigues où statut, devoir et politique s'accouplent avec indécence aux intérêts, au sexe et à l'égo, les Petits Personnages portent eux, un regard lucide et désolé sur le déroulé des événements. L'issue fatale ne les épargnera pas, c'est le lot des « petites gens ».

Parmi eux, Kitty, la sensible et lumineuse femme de chambre de Milady sillonnera avec autant de terreur que d'admiration les derniers obstacles de la vie de sa maîtresse, dans son ultime confrontation avec les Mousquetaires, le Cardinal de Richelieu et son Bourreau L'essence qui immole Milady, est celle qui nourrit la lampe de Kitty.

Les Trois Mousquetaires est une histoire qui grince, aujourd'hui. Cela étant dit, c'est faire honneur à Alexandre Dumas que de chercher dans son récit tout ce qu'il a pris la peine de nous écrire sur Milady et sur Kitty, pour qu'aujourd'hui ces personnages nous parlent, et nous aident.

- La pièce prend le point de vue de Milady pour contester :

- Les violences physiques et morales faites aux femmes.
- La déshumanisation d'une femme dès lors qu'elle exerce du pouvoir
- La glorification d'une « amitié » masculine légendaire, exemptée de devoirs en dehors d'elle-même.
- L'objectification de la femme dans le rapport amoureux.
- L'appropriation d'une femme et de son destin au prétexte d'un souvenir et d'une histoire partagée.

- La pièce s'attache à mettre en lumière :

- L'amour qui unit les êtres, et plus précisément lorsqu'il les unit malgré eux, à cette époque qui est la nôtre dans laquelle l'individualisme comprime les cœurs tant à la ville que dans l'intimité.
- La force, sobre et solide, de ceux qui espèrent et œuvrent, loin du tourment de ceux qui ressentent et détruisent.

HISTOIRE DE LA PIÈCE

Dans le fond d'une pièce sombre et mystérieuse s'élève la voix pure et inquiète d'une jeune fille : c'est celle de Ketty, servante anglaise de Milady de Winter, arrêtée au port et retenue à la prison de Calais.

On ne sait ni comment ni pourquoi cette jeune anglaise se retrouve condamnée à recevoir la marque du tisonnier brûlant du Bourreau de Lille, mais celui-ci n'a pas l'air enchanté à l'idée de lui administrer la sentence. Après quelques échanges, un homme entre avec fracas dans la cellule, visiblement pressé et impatient à l'idée de retrouver une mystérieuse femme. Il ordonne au Bourreau de Lille de finir son travail avec la petite Ketty et de le suivre pour l'aider dans sa quête, une lettre de jugement du Cardinal Richelieu à la main...

Le Bourreau de Lille, qui n'entend pas appliquer les ordres de façon aussi docile, refuse dans un premier temps et essaie d'en savoir plus. Au fur et à mesure de la discussion, l'Homme, Le Bourreau et Ketty finissent par s'apercevoir qu'ils ont un point commun : Milady de Winter, la femme que traque l'Homme et qu'il veut faire tuer par le Bourreau.

Comme un trait d'union entre eux, Milady leur a laissé une cicatrice brûlante et indélébile, point de départ d'un puzzle à reconstruire par l'entrelacs de ces destins croisés qu'a réuni la stupéfiante vie de l'indomptable Milady. Dans un jeu de flash-backs restituant les travers de la mémoire, les scènes oscillent entre la trame présente de la cellule de prison et les étapes successives de la vie de Milady.

Après avoir échoué à la mission ordonnée par le Cardinal de Richelieu, le vol des ferrets de diamants de la Reine auprès du Duc de Buckingham, Milady se retrouve dans une position plus que compromettante. Le Cardinal est sur le point de la congédier et de la bannir, lorsque Milady imagine un moyen redoutable de s'extirper de cette impasse. Usant de tous les atouts dont une femme de l'époque possède, Milady propose de séduire le jeune mousquetaire Charles de Batz de Castelmore, dit d'Artagnan, responsable de l'échec de la mission des diamants, afin qu'il assassine le Duc de Buckingham à sa place. Le premier ennemi de la France (en pleine guerre contre les protestants) serait ainsi éliminé et Milady, vengée par la même occasion de d'Artagnan et de retour dans les grâces du Cardinal. Le pacte est entendu : Milady se met en ordre de marche.

Cependant d'Artagnan, cadet fougueux et séducteur, tombe sous le charme de Milady. Malgré ses sentiments, il parvient de justesse à ne pas tomber dans le piège de celle-ci et rebrousse chemin en refusant sa proposition de tuer le Duc. Il laisse Milady dans une fureur noire et insatiable. Contre cette ultime humiliation et dans un excès de rage et de désespoir, Milady assassine Constance Bonnacieu, la femme de d'Artagnan. Poursuivie par d'Artagnan, dévastée, abandonnée de tous, Milady entame une dernière cavale pour échapper à la justice et à ses bourreaux.

C'est sans compter sur Athos, l'homme mystérieux de la cellule, ami de d'Artagnan, qui la cherche activement dans tout le pays après avoir appris le meurtre de Constance. On découvre qu'Athos et Milady sont d'anciens époux. Leur passif est lourd : après avoir découvert la marque infamante de la fleur de lys imposée sur son bras, Athos avait déjà tenté d'exécuter Milady quelques années auparavant. On ne sait comment, elle s'en était tirée... Les retrouvailles sont alors chargées.

Comme dernière provocation, on apprend que cette même fleur de lys, la condamnant à la fuite et à la déchéance, avait été administrée par le Bourreau de Lille en personne, il y a quelques années de cela, pour venger la mort de son frère. Celui-ci, prêtre séduit par Milady qui s'en était servi pour échapper au couvent, s'était donné la mort suite à ce chagrin mêlant déshonneur et amour.

Après plusieurs jours de cavale, elle se retrouve finalement nez à nez avec les fantômes de son passé. Mais cette fois-ci, Milady pourra-t-elle encore leur échapper ?

La douce et aimable Ketty, qu'il ne faudra pas sous-estimer, est là pour nous le raconter...

LE MOT DE L'AUTRICE

Mamie m'a confié récemment qu'après chaque épisode qu'il me narrait des Trois Mousquetaires, Papi s'asseyait consciencieusement à la table du salon et écrivait des notes sur son récit à date.

« Tu comprends, Josiane, les enfants retiennent tout, alors j'ai mes anti-sèches ».

J'aime à me rappeler que grâce à lui, j'ai découvert la formidable épopée de Dumas comme l'ont fait ses tout premiers lecteurs : en feuilleton, un épisode par jour. Et chaque été on recommençait. D'Artagnan quittait Lupiac le soir de mon arrivée à Canquillac, et la suite du récit se poursuivait jusqu'à la rentrée des classes. Un jour de janvier, Maman m'a dit qu'il n'y aurait pas d'histoire l'été prochain. Ses mots exacts étaient « papi est mort », mais ce n'est pas ce que j'ai entendu.

Le récit a grandi avec moi, et la vie m'a aidé à mieux voir ses personnages, à les comprendre, à mon rythme – quand ils aiment, quand ils mentent, quand ils trahissent, qu'ils aident, manipulent, sauvent, quand ils embrassent, qu'ils sacrifient, qu'ils désirent, qu'ils tremblent, qu'ils s'enivrent et s'épanchent, quand ils jalouent, qu'ils séduisent, qu'ils se débattent, qu'ils traquent ou qu'ils fuient. Quand ils enragent. Quand ils jubilent, qu'ils se perdent. Quand ils ignorent et qu'ils oublient. Quand ils blessent.

Depuis quelques années maintenant, je m'insurge pour le personnage de Milady de Winter, trop fréquemment réduite à une cruauté gratuite, ou à un amour-haine glamour (ce mot m'arrache les ongles) avec Armand d'Athos. Un jour, le Mousquetaire m'a chuchoté : « Ma femme a laissé derrière elle des hectares de terre brûlés, avec l'implacable logique des âmes damnées qui n'ont d'autre choix que de détruire ou de disparaître ».

« Mais ne sont-ils pas responsables aussi du destin de cette âme, chacun de ceux qui un jour lui ont bloqué l'issue ? » lui ai-je répondu.

« Non, elle seule est responsable. »

Athos était catégorique. Mais, une par une, des voix se sont élevées. Celles des ignorés, des malmenés, des oubliés, des simplifiés du souvenir populaire d'un chef d'œuvre qu'on ne présente plus. Milady, d'abord. Puis Planchet, Ketty, Le Bourreau... ils n'étaient pas d'accord. Alors, j'ai voulu parler pour eux. Ou les laisser parler pour moi, je ne sais plus.

Margaux Wicart

“NOUS POUVONS BRISER LE CŒUR D'UN HOMME. KETTY.
MAIS LA NATURE NOUS A DÉROBÉ LE POUVOIR DE LUI BRISER LES OS.
LA VOILÀ NOTRE LIMITE, ELLE EST RIDICULEMENT BASIQUE”

MILADY

NOTE D'INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

Derrière ces grands romans et ces grandes épopées ancrés dans notre mémoire, résident avant tout des histoires d'Hommes, et de passions. C'est ce que Margaux Wicart a voulu nous raconter en s'emparant de cette sublime et insaisissable héroïne qu'est Milady de Winter.

Des histoires de passion, de déception, de blessure, des histoires de tempo, et des histoires de temps... Le temps de la liberté, d'abord, pour une jeune fille qui s'enfuit du couvent à 15 ans, le temps de l'amour pour le prêtre qui l'aide à s'enfuir... Le temps de l'indépendance pour cette femme qui découvre, hors des murs, la vraie vie, et le temps du désespoir lorsque son amant la sent s'éloigner. C'est le temps qui nourrit, construit les hommes et qui les fait tomber...

C'est le point de départ de l'extraordinaire vie de Milady, qui, dans sa course frénétique vers la liberté, embarque tout sur son passage. Les âmes qui croisent sa route ne seront pas toujours accordées à son tempo... Quelle importance ? Elle avance, et ne regarde jamais derrière elle. Car pour Milady, femme libre et sans attache, comme une forme de survie : ce qui compte c'est d'avancer, encore et toujours.

Ce qui m'a fortement touchée à la lecture de la pièce de Margaux, c'est la notion de fatalité et de déterminisme. Bien que Milady soit une femme extrêmement combative, intelligente et rusée, toutes les étapes de sa vie qui l'ont construite l'amènent à cette fin tragique et inéluctable.

"La machine infernale", écrivait Jean Cocteau. Comme toutes les grandes personnalités, elle laisse une trace indélébile à quiconque croise sa route... C'est ainsi que Ketty, sa jeune et douce servante, aura pour modèle à suivre le pire et le meilleur...

Ce que je voudrais faire ressentir au public, avec une scénographie claire et des lumières soulignant les différents espaces, c'est avant tout la notion de combativité de cette femme contre la société patriarcale à cette époque, mais également la notion de fatalité et d'enfermement qui en découle. La scène de la prison dans laquelle est enfermée Ketty et où se retrouvent les persécuteurs de Milady, sera en permanence présente, comme une image subliminale de ce qui l'attend : l'enfermement fatal.

Autour d'elle, gravitera sous forme de flashbacks un ballet bien mené où apparaîtront toutes les étapes de ses derniers combats et ses moments d'intimité. On passera alors, non sans humour, esprit et malice, du bureau du Cardinal à la chambre de Milady aux appartements de d'Artagnan, jusqu'à l'inéluctable caveau final.

À travers les différents tableaux de la vie de Milady et la narration de Ketty, le public se laissera guider. Les liens entre chaque personnage et la personnalité de Milady s'éclairciront peu à peu, soulignés par la présence discrète mais puissante du violoncelle de Dominique Brunier, comme une voix supplémentaire au chœur des personnages.

Ainsi, Margaux Wicart, qui est aussi l'auteurice de la pièce, sera une Milady volcanique et comme brûlée de l'intérieur.

Le comédien Matthieu de la Taille sera un bourreau aussi juste qu'étonnamment touchant.

Etienne Ménard, en Athos, révélera tout le cynisme, les blessures et la haine des amants qui se sont aimés puis perdus.

Philippe Saïd sera un Cardinal déterminé et intraitable. Il interprétera également le bienveillant Planchet, fidèle valet de d'Artagnan.

Marie Wauquier, en Ketty, sera le contrepied à toute cette folie. On assistera au fur et à mesure du récit à la naissance et l'émancipation d'une jeune femme sensible, forte et maligne, véritable respiration au milieu de cette fièvre.

Enfin, Oscar Voisin campera le fier d'Artagnan, que l'on admire tous et à qui l'on excuse tout, puisque les comportements des hommes ne sont, eux, jamais à remettre en question.

Comme dans l'œil d'un cyclone, chaque personnage jouera sa partition, tantôt drôle et tantôt révolté mais toujours sincère. Tous virevolteront autour de Milady, la femme à abattre puisque trop excessive, trop énigmatique, trop passionnée, trop indomptable, tout simplement trop libre... mais, également, une forme de modèle à suivre.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

MARGAUX WICART - AUTRICE RÔLE : MILADY DE WINTER



À 16 ans, Margaux découvre le spectacle vivant en intégrant la troupe de comédie musicale du Lycée Français de New York, et en suivant des cours de chant lyrique à la Westchester School of Music. De retour en France, elle poursuit des études supérieures de comédienne et rejoint à Paris la troupe d'écrivains Les Lames Sur Seine, spécialisée dans le combat scénique, endossant les rôles féminins majeurs des *Trois Mousquetaires*, *Cyrano*, *Le Roi Arthur*, et autres *Capitaine Fracasse* sur près de soixante dates en tournée.

En 2020, Margaux rejoint le cursus professionnel du foyer - Cours d'Art dramatique, auprès d'Axel Blind, Arnaud Denis, Béatrice Agenin, Pierre Forest, Delphine Depardieu et Maxime d'Aboville. Appelée par Maître Jean-Noël Hautefave pour interpréter *Le Chevalier de Maupin* dans un nouveau spectacle de sa compagnie professionnelle d'acteurs écrivains, Margaux intègre la Compagnie Estocade et participe à plusieurs créations : *Pointes d'Histoires* mis en scène par Anthony Binet (2021), *Légendes* mis en scène par Geoffrey Lopez (2023).

Elle est également à l'affiche de *Colombe* de Jean Anouilh au théâtre de la Manufacture des Abbesses en juin 2022. En parallèle de ses activités de comédienne, Margaux s'investit dans des projets coup de cœur : elle assiste Marie-Caroline Morel à la mise en scène de la pièce (*Les 40 000*) *Tartuffe* (2022). Auteure, elle signe l'écriture de *Milady*, une création de la compagnie des Modits où elle tiendra le premier rôle féminin, mise en scène par Justine Vultaggio (2023).

Elle écrit également sa deuxième pièce "Parvis" librement inspirée de la pièce "La folle de Chaillot" de Giradoux qui se jouera au théâtre Galabru en 2023.

JUSTINE VULTAGGIO : METTEUSE EN SCÈNE



Chanteuse lyrique, comédienne et metteuse en scène, Justine débute sur scène à 8 ans, à l'Opéra de Nice, puis dans divers concerts et productions dans le sud de la France (Palais Lascaris, Acropolis, Palais Nikkaïa, Salle Grimaldi de Monaco...). Elle est diplômée du Conservatoire de musique de Paris et de la Schulich School of music de McGill à Montréal où elle obtient son DEM, DNSPM et Prix de Concertiste Opéra. De 2018 à 2021, Justine se produit en tant que soliste avec l'Atelier Lyrique jeunes chanteurs professionnels d'Opéra Funco, sous la direction du chef d'orchestre David Stern. Elle interprète les rôles de Zerlina, Concepcion, Emilia, Chérubin ou encore Miss Foster. On a pu l'entendre dans divers récitals à l'Opéra de Massy, au Petit Palais, à l'Auditorium du Musée d'Orsay, à la Salle Ravel de Levallois Perret ou au théâtre Jean Villar de Suresnes.

Parallèlement à sa carrière de chanteuse lyrique, Justine suit une formation de comédienne avec les cours professionnels du Foyer sous la houlette d'Arnaud Denis, Béatrice Agenin, Maxime d'Aboville et Axel Blind. En 2018, au théâtre *Le Funambule à Paris*, elle joue le rôle de Camilla dans la pièce *Coups de feu* sur la rue Saint Roch de Jocelyn Fiorina, interprète Lisette dans *Le Jeu de l'Amour et du hasard* de Marivaux au théâtre de Nesle. Elle est Sophie dans la pièce *Le Repas des fauves*, adaptée par Julien Sibre au théâtre Clavel, en 2019. Formée à la mise en scène par le biais de l'assistantat pour divers productions d'opéra et d'opérette (Binge Festival Opéra pour *L'Heure Espagnole* de Maurice Ravel, *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehár, en mars 2019 à Poitiers aux côtés de la soprano metteuse en scène, Sophie Marin Degor), elle assiste le metteur en scène Benjamin Prins pour sa création musicale et théâtrale *Crazy Kids* Caharet à la Philharmonie de Luxembourg ainsi qu'Arnaud Denis, pour *L'Importance d'être Constant* d'Oscar Wilde, au théâtre Hébertot à Paris à la rentrée 2021.

En 2021, elle signe sa première mise en scène où elle tient également le rôle féminin : *L'Affaire de la rue de Louvrance* d'Ugène Iahiche avec la troupe Les Modits, co-fondée avec Oscar Voisin en 2019, est distinguée par la critique pour sa modernité au service du texte, son inventivité et son énergie. La pièce rencontre un joli succès au Théâtre du Lucernaire en décembre et janvier 2021 puis est reprogrammée en avril et mai 2022. En 2022, Justine interprète le rôle d'Éliane dans *Le Misanthrope* de Molière avec la compagnie de Thomas Le Douarac pour plusieurs représentations parisiennes dans le cadre du Mois Molière aux Grandes Écuries du Château de Versailles puis au festival d'Avignon, au Théâtre des Lucioles. Elle sera en tournée en 2023, Cécily Cardeu dans *L'Importance d'être Constant* d'Oscar Wilde, mis en scène par Arnaud Denis au côté de Delphine Depardieu, Éveline Buyle, Jeffort Bourdenet... Justine est directrice artistique et metteuse en scène de la section opéra du festival L'Œz Harmonie dont la première édition a eu lieu en juin 2022. Elle est à la mise en scène de la deuxième création de la compagnie Les Modits avec *Milady* de Margaux Wicart, librement inspirée du personnage de Milady de Winter du roman *Les Trois Mousquetaires* d'Alexandre Dumas.

NAOMI COUQUET : ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE



Artiste lyrique, comédienne et jeune metteuse en scène, Naomi Couquet commence l'étude de la musique par l'apprentissage du piano. Se tournant professionnellement vers le chant puis le théâtre, elle est formée au Cours Florent auprès de Grégoire Delattre et Julie Recoing et obtient en 2015 son Diplôme d'Études Musicales de chant lyrique, parallèlement à une maîtrise de Lettres Modernes à la Sorbonne Nouvelle obtenue avec la plus haute distinction. Naomi complète sa formation au Conservatoire Royal de Bruxelles puis à la prestigieuse Chapelle Musicale Reine Elisabeth, en Belgique, où elle est artiste en résidence depuis 2018 sous la direction de José Van Dam et Sophie Koch.

Naomi débute à l'Opéra de Toulon dans les chœurs d'enfants. Appréciée pour ses qualités scéniques et son timbre brillant de mezzo léger, elle a depuis interprété les rôles de l'Enfant dans *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel (dir. Emmanuel Masson, m.e.s. Joël Lauwers), de la Deuxième Dame dans *La Flûte enchantée* de Mozart, d'Ile dans *La Voix Humaine* de Francis Poulenc, d'Agathe dans *Les Mousquetaires au Convent* de Louis Varney (dir. Jean-Pierre Haecq, m.e.s. Jérôme Deschamps) ou encore d'Niöld dans *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy (Cie Opera on the move). Passionnée de musique de chambre, Naomi se produit régulièrement en récitals (Festival Max Linder, Bozar Sundays, Music Chapel Festival, Ouverture de l'Académie Francis Poulenc) et dans des salles prestigieuses telles que Bozar ou les studios Hagey, à Bruxelles.

En 2022, elle collabore avec plusieurs ensembles français tels que Les Métaboles (dir. Léo Warynski) ou Alia Mens (dir. Olivier Splimont). Appréciant tous types de répertoire, Naomi écrit, compose et chante pour Ciel Bleu d'Orange, duo de musique pop folk français.

Naomi rencontre la mise en scène lors d'un stage auprès de Mariame Clément, au Théâtre des Champs Élysées, pour *Il Ritorno d'Ulisse* en patrie de Monteverdi. En décembre 2021, Naomi écrit, joue et met en scène *Vous avez dit comique ?*, un récital spectacle pour soprano, mezzo-soprano et pianiste. *Milady* sera sa première collaboration avec la metteuse en scène Justine Vultaggio.

MATTHIEU DE LA TAILLE **RÔLE : LE BOURREAU DE LILLE ET UN MATELOT**



Matthieu de la Taille débute sa formation artistique à travers le chant choral et intègre les Petits Chanteurs à la Croix de Bois.

Il rejoint la troupe professionnelle marseillaise des Potimarrants, et interprète Pacarel dans le *Chat en Poche* de Feydeau en 2019. Il rejoint le conservatoire du XI^e arrondissement de Paris et l'école d'art dramatique du Foyer, à Paris.

En 2021, il sillonne les Elypad en déclamant les fables de La Fontaine et des contes du monde entier. Il joue pour une vingtaine de représentations dans les *40000 Tartuffe* de Marie Caroline Morel en 2022 au théâtre Galabru à Paris.

Il est le Bourreau de Lille dans la deuxième création de la compagnie Les Modits, *Milady* de Margaux Wicart, mis en scène par Justine Vullaggio.

ÉTIENNE MÉNARD **RÔLE : L'HOMME (ATHOS)**



Après des premiers succès dans le monde du théâtre amateur (*Des souris et des hommes* de J. Steinbeck, *Cyrano de Bergerac* ou *Montserrat d'L. Roblés* où son rôle d'Zuierquo lui vaut le prix d'interprétation masculine lors la finale nationale de théâtre amateur FSTHHA en 2010).

Il est lauréat de nombreux concours de théâtre et obtient notamment la distinction du Prix d'interprétation masculine pour le Concours Mobile Film – PARIS. Étienne entre en 2012, au Cours Cochet à Paris et y finit sa formation de comédien professionnel.

Il joue ensuite dans différentes productions professionnelles (*Le Paquebot*, *Tenacity*, *Orphans*, *Eric-Frac*, *Nais*, mis en scène par Thierry Harcourt, *Danton*, *Les derniers jours du Lion*,...).

Il écrit sa première pièce *Danton, les derniers jours du Lion*, mise en scène par Pierre Boucard, qui se joue en 2022 au théâtre de L'Issaia à Paris et au festival Off d'Avignon 2022. Il y jouera également la pièce *Nais* de Marcel Pagnol, adaptée par Arthur Cachia et mis en scène par Thierry Harcourt au Théâtre de L'Oriflamme tout le mois de juillet 2022.

Parallèlement à son parcours théâtral, il tourne dans plusieurs courts et longs métrages : *Les petits russes* de Pascal Rabaté, *Frantz* de François Ozon, *Valerian* et *Anna* de Luc Besson, *Voyez comme on danse* de Michel Blanc, et dans des séries TV telles que *La Garçonne* pour France 2, ou *L'Effondrement* et *Paris Police 1900* pour Canal.

MARIE WAUQUIER **RÔLE : KETTY (LA SERVANTE DE MILADY)**



Après avoir été diplômée de Sciences Po Paris et travaillé pendant cinq ans dans la finance, Marie décide de quitter ce monde professionnel qui ne lui convient plus pour se consacrer pleinement à sa passion, le théâtre.

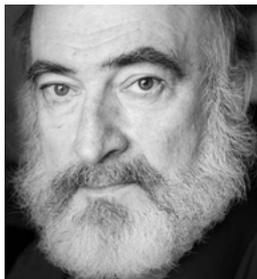
Elle intègre l'école Le Foyer à Paris en octobre 2018. En 2019, elle co-fonde la compagnie Les Fautes de Frappe dont la première pièce, *Nais* de Marcel Pagnol, mise en scène par Thierry Harcourt, sera jouée au Festival Off d'Avignon 2022 au Théâtre de l'Oriflamme. En 2019, Marie joue dans *Une Voce d'Anton Tchekhov*, mis en scène par Eric Avray. En août 2021, elle incarne, dans une mise en scène de Marie Payen, le rôle d'Angélique dans *Le malade imaginaire* de Molière aux 23^{èmes} Rencontres Internationales de Théâtre en Corse, sous la direction de Robin Renucci et Serge Nicolai.

Animée par ce désir d'emmener le théâtre partout, elle participe depuis septembre 2021 à des représentations théâtrales dans des cafés-théâtres et directement chez l'habitant. Marie a également animé un atelier de théâtre au sein du BAAM (Bureau d'Accueil et d'Accompagnement des Migrants) pendant deux ans.

Aujourd'hui elle intervient en tant que formatrice de prise de parole en public et professeur de théâtre auprès d'un large public dans des entreprises mais aussi dans des écoles et universités comme à Sciences Po Paris.

Au cinéma, elle a joué dans plusieurs courts-métrages. En 2022, elle co-réalise son premier court métrage, *Lurydice sur les toits*, produit par Saison Unique.

PHILIPPE SAÏD **RÔLES : CARDINAL RICHELIEU, PLANCHET, UN MATELOT**



Né en 1958 à Lyon, Philippe Saïd est comédien, improvisateur, formateur, metteur en scène.

Après un rapide passage au conservatoire de Lyon, il commence très vite à jouer avec diverses compagnies de Rhône-Alpes. Avec elles et pendant une vingtaine d'années, il aborde les répertoires de Molière, Marivaux, Shakespeare ou Tchekhov pour les classiques, ainsi que de nombreux contemporains comme Arrabal, Karl Valentin, Sartre, Pinter, Horowitz, Charisse L'inspecteur... Il travaille alors sous les directions de Patrick Timsit, Jean-Paul Lucez, Dominique Ferrier, Sandrine Bauer...

Il découvre en 1986 l'improvisation théâtrale qu'il pratique assidûment depuis 35 ans. Il est le cofondateur de la Ligue d'Impro Lyonnaise avec qui il travaille pendant 21 ans et fut membre pendant 10 ans de l'équipe de France d'Impro.

À Paris depuis 2013, il travaille alors avec Didier Caron, Jean-Louis Bourdon, Stéphan Druet, Maxime Laroux, Gilbert Ponté et Justine Vullaggio.

Parallèlement il tourne régulièrement dans la télévision et le cinéma, une quarantaine de films, notamment sous la direction de José Giovanni pour *Mon père* et de Bertrand Tavernier pour *Laissez-passer* et *Holy Lola*. On le retrouve plus récemment dans *Eiffel* de Martin Bourboulon et dans *Apocalypse – New génération* de Ludoc, Studio Bagel.

OSCAR VOISIN - RÔLES : D'ARTAGNAN, LE GEÔLIER



Oscar Voisin, passionné de théâtre depuis l'âge de 11 ans, commence son parcours de comédien dans diverses troupes amateurs en Normandie, sa région natale. Après l'obtention de son diplôme d'ingénieur, il poursuit sa vocation première et s'installe à Paris pour le théâtre.

À la suite de plusieurs cours privés, il intègre les cours professionnels d'art dramatique du Fover sous la houlette, entre autres, d'Arnaud Denis, Axel Blind, Béatrice Agenin, Maxime d'Abouville et Jean Laurent Silvi. Il interprète en parallèle de ses formations des rôles de premier plan dans des pièces telles que *Un mari idéal*, *L'importance d'être constant* d'Oscar Wilde, *Le Repas des Louves* de Julien Sibre à La Comédie Saint-Michel, à la Folie théâtre, au Théâtre de Nèste ou encore au Théâtre Clavel à Paris. On a pu le voir également dans *L'opone* de Stephan Zweig, *Le Médecin malgré lui* de Molière au festival Off d'Avignon. Dans un autre registre, il a joué le rôle d'Antoine dans la comédie à succès *Paris, Barbès, Tef. Aviv* à la Comédie Montgouiel.

Il co-fonde en 2019 avec Justine Vultaggio la compagnie Les Modits pour laquelle il s'occupe, entre autres, de la programmation artistique et de la création des spectacles. En décembre-janvier 2022, il interprète le premier rôle d'Oscar Lenglumé dans *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Yvonne Labiche, mis en scène par Justine Vultaggio, prestation pour laquelle il rencontre un chaleureux succès du public et médiatique, au théâtre du Lucernaire. La pièce est reprogrammée au printemps 2022, puis au Théâtre des Lucioles en juillet 2022, au Off du Festival d'Avignon. Oscar interprète le rôle de Spark et du Roi dans *Fantasio* d'Alfred de Musset au théâtre Montmartre Galabru en février- mars 2022.

Il est D'Artagnan dans la nouvelle création de la troupe des Modits, *Milady*, de l'autrice et comédienne Margaux Wicart.

L'ÉQUIPE TECHNIQUE ET ARTISTIQUE

CRÉATION MUSICALE/VOLONCELLE DOMINIQUE BRUNIER



Musicienne de formation classique, plus jeune répétitrice de violoncelle au Conservatoire de Musique de Lyon auprès du professeur M. Tatarjet, Dominique est rapidement attirée par le spectacle vivant et la pluridisciplinarité.

Du rock à la musique improvisée, en passant par la danse contemporaine, le cinéma muet, le théâtre, la chanson, Dominique pratique son instrument avec passion et créativité. Au théâtre et en danse contemporaine, elle a notamment travaillé avec les compagnies J.L. Hourdin, Les Voisins Du Dessous (Pascal Henri), Les Choses dites, le Théâtre du Mouvement, Adèle, mais également pour des événements tels que la Biennale de la Danse de Lyon.

Improvisatrice, compositrice, interprète virtuose, Dominique Brunier « violoncelliste » depuis plus de vingt ans aux côtés de grands noms de la chanson (Michèle Bernari, Les Têtes Raïdes, P.Carré, La Baronne...) au sein de compagnies de danse contemporaine (Théâtre du mouvement...) The Footsham Travelling Theatre (GB) ou de cirques itinérants (Verdy...) en tournée dans toute l'Europe... Elle a foulé les planches de salles prestigieuses comme l'Olympia, le Cirque d'hiver, le Globe à Londres, et le sol de contrées lointaines comme Djibouti, Madagascar, le Chili...

Un pérille qui l'a conduite partout où l'expressivité de son art apporte une très sensible valeur ajoutée : théâtre, danse, cinéma, comédie musicale, radio, spectacle de rue, jeune public, musique au musée... Jusqu'à ses ébouriffants solos, concentrés virtuoses de tous ses savoir-faire et de toutes les émotions. Soucieuse de l'humain, Dominique joue également régulièrement dans les hôpitaux ainsi que dans les crèches où elle propose des réveils en douceur pour les bébés.

CRÉATION LUMIÈRES RAPHAËL BERTOMEU / JUSTINE VULTAGGIO



Dès 16 ans, Raphaël est fasciné par le métier de régisseur. Autodidacte, il entreprend ensuite un double cursus en électricité et électronique. Parallèlement, il multiplie les expériences en régie et création lumière. Régisseur général du festival les Floréales qu'il a co-créé, il l'est aussi dans des lieux comme le Théâtre du Roi René (Avignon) ou le Lucernaire (Paris).

Cherchant toujours à travailler en étroite collaboration avec la mise en scène / scénographie, il cherche à servir au mieux le projet et la volonté artistique d'une création.

Raphaël aime proposer et créer, il invente pour que l'idée prenne techniquement vie.

SCÉNOGRAPHIE JUSTINE VULTAGGIO

COMBATS D'ESCRIME MARGAUX WICART

CONCEPTION DES DÉCORS OSCAR VOISIN ET THOMAS OLLIVIER

FICHE TECHNIQUE (SOMMAIRE)

- 1 module central/ estrade en bois 3Mètres d long X 1m50 de profondeur et 50cm de hauteur, démontables en
- 9 cubes de 40 cm et 3 panneaux OSB + 3 jupes de scène noir
- 1 Lanterne sous perche avec système de poulie.
- 2 module marrons de 1M de long X 45cm de large.
- 2 petites marches
- 1 machine à fumée
- 2 tables de mise à cour et jardin
- Bastaing en bois avec drapeau 2m de long
- 3 caisses à accessoires.
- 1 siège face cour (violoncelliste).





© Edward Piller



© Edward Piller



© Edward Piller



© Edward Piller



© Edward Piller



© Edward Piller



© Edward Piller



© Edward Piller



© Edward Piller



VISUEL 3D SCÉNOGRAPHIE



LES MODITS

Compagnie LES MODITS chez Madame Nadine Liguoro
11 Bis rue Eugène Varlin 75010 Paris
www.compagnielesmodits.com

Administration :

Justine Vultaggio - 06.35.49.67.69
lesmoditscompagnie@gmail.com
Justine.vultaggio@gmail.com

Oscar Voisin - 06.50.87. 58.30
lesmoditscompagnie@gmail.com
oscar.voisin1@gmail.com

Présidente :

Nadine Liguoro – 06.62.64.27.26

